



Cie le Théâtre au Corps

Happy Mâle

letheatreau Corps.com

letheatreau Corps@outlook.fr



Happy Mâle

Création

Le Théâtre au Corps

Entre théâtre et danse, et dans un moment convivial, *Happy Mâle* invite les spectateur·trices à partager les cheminements de deux ami·es face aux manifestations insidieuses de la domination masculine. Ensemble, elle & lui tentent de déconstruire la place que les stéréotypes de genre occupent dans leurs imaginaires.

Écriture, chorégraphie et mise en scène
Eliakim Sénagas-Lajus

Avec

Athéna Amara, Clément Debœur & Lola Gutierrez

Administration

Ana Vergeau

Interprètes à la création

Thomas Couppey & Myriam Jarmache

Conseil artistique à l'écriture

Camille Girard-Chanudet

Collaborations artistique aux reprises

Dounia Brousse, Laura Elias, Pauline Letourneur, Fatou Malsert, Simon Peretti, Julien Picard & Clara Ruestchmann

Partenaires du Théâtre au Corps

Le Méta CDN Poitiers Nouvelle Aquitaine, le TAP scène nationale de Poitiers

DRAC Nouvelle Aquitaine, OARA, Département de la Vienne, Ville de Poitiers, Communauté de Communes du Haut Val de Sèvre, Spedidam, ESAD Paris, Moulin du Roc scène nationale de Niort, Ministère égalité femmes hommes

Spectacle écrit et créé entre janvier 2016 et décembre 2022

Avec le soutien de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, de la Délégation Départementale de la Vienne du Secrétariat d'État à l'égalité femmes hommes, de la Ville de Montreuil (93) et de la Ville de Poitiers (86), du Méta CDN Poitiers Nouvelle Aquitaine, du TAP Poitiers, de la cie la Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux, du dispositif Acte et Fac (Université Sorbonne Nouvelle), de Sciences Po, de l'École Normale Supérieure, du Collectif 8 mars, du Théâtre el Duende, de l'Espace Beaujon, du Théâtre de Belleville

Note d'intention

Happy Mâle est parti de l'envie de mener un questionnement scénique de la domination masculine, dans la manière dont elle imprègne nos imaginaires. En expérimentant différentes paroles et différentes corporalités, l'enjeu pour nous est de tenter de saisir ce qui ne cesse de nous échapper : notre propre construction de genre, et ce qu'elle construit en retour.

Dans l'optique de déployer ces interrogations, nous nous attardons sur des situations de l'intime où se révèlent des clivages liés à la domination masculine, dans de petites choses de l'enfance, du quotidien, et dans l'apprentissage de la sexualité. Le mouvement vient alors prendre le relai de la parole pour mieux accompagner les personnages dans l'élaboration en direct de leur pensée.

Fruit d'une élaboration plurielle, le spectacle tel que nous le jouons aujourd'hui est l'héritier de recherches artistiques et documentaires de plusieurs années, qui ont donné naissance au texte de la pièce, dont la première version date de 2016.

Auteur et metteur en scène de la pièce, je suis un homme, qui m'exprime depuis cette position : dire l'apprentissage de la grammaire genrée de la virilité a été le premier pas dans l'élaboration de la pièce. Le croisement de périodes d'écriture à la table et de périodes d'écriture de plateau a ensuite donné naissance aux matériaux textuels et chorégraphiques qui composent le spectacle.

Celui-ci s'est alors enrichi au gré des interprètes qui l'ont repris, en rapport avec des lectures, des expériences, vécues ou rapportées, et avec l'actualité – le contexte #metoo a par exemple fourni une matière riche à nos préoccupations, en faisant notamment évoluer la manière dont est reçue la pièce par le public. En 2022, le spectacle a ainsi été recréé avec une nouvelle équipe.



Note de mise en scène

Le principal enjeu dans notre démarche a été de trouver ce qui permet le partage de nos interrogations, ce qui ouvre à l'exploration des imaginaires.

La diversité des formes qu'articule le spectacle nous permet de cerner par plusieurs biais nos représentations mentales, elles-mêmes protéiformes. La part chorégraphique au cœur de l'écriture de la pièce n'est pas simplement juxtaposée aux textes et au canevas musical original. Les corporalités qu'elle amène nourrissent les prises de parole des interprètes, comme la tentative de trouver un langage propre. C'est ainsi avant tout dans les corps (la parole y compris) que s'ancre notre propos : *Happy Mâle* est un spectacle léger techniquement, qui s'adapte aux lieux dans lesquels nous le jouons.

Une forme de légèreté nous semble en effet nécessaire pour nous attaquer en profondeur à ces facteurs d'oppressions. C'est à un joyeux chantier de déconstruction que nous désirons procéder.

Dans le jeu des interprètes comme dans notre manière d'accueillir spectateurs et spectatrices, nous cherchons à établir un rapport de proximité avec le public. Buffet, bibliothèque de la compagnie et jeux sont proposés, comme une invitation à prolonger l'échange initié par le moment de la représentation dans un temps convivial. Il s'agit pour nous de permettre à chacun·e de tisser ses propres liens sensibles et réflexifs avec la pièce, pour poursuivre le questionnement de son côté.

Éléments de (dé)cadrage

« Ce n'est pas à lui qu'elle se soumet, c'est à une loi indiscutable, universelle, celle d'une sauvagerie masculine qu'un jour ou l'autre il lui aurait bien fallu subir. Que cette loi soit brutale et sale, c'est ainsi. »

Annie ERNAUX, *Mémoire de fille*, 2016

« Ainsi, si l'on part du principe que dans la société bicatégorisée, les gens ne peuvent être vraiment heureux et productifs qu'à condition d'être certains d'appartenir à l'un des deux seuls sexes reconnus, alors la médecine moderne a parfaitement atteint son objectif. »

Anne FAUSTO-STERLING, *Les cinq sexes*, 1993

« C'est peut-être une tâche urgente, fondamentale, et politiquement indispensable, que de constituer une éthique de soi, s'il est vrai qu'il n'y a pas d'autre point, premier et ultime de résistance au pouvoir politique que dans le rapport de soi à soi. »

Michel FOUCAULT, *L'herméneutique du sujet*, 1981



© Eliakim Sénégas-Lajus

Équipe 2022

Athéna AMARA, jeu

Passée par l'ERACM, elle collabore par ailleurs avec Tommy Millot (*Qui a besoin du ciel*, Naomi Wallace), et met elle-même en scène *Gundog* (Simon Longman).

Clément DEBŒUR, jeu

Passé par la Comédie de St-Étienne, il travaille avec Liora Jaccottet au sein du collectif *La Lenteur* (*Oh Johnny*), ainsi qu'avec Olivier Martin-Salvan.

Lola GUTIERREZ, musique

Musicienne et comédienne par ailleurs, elle a également collaboré avec Marcus Borja, le collectif *les Louves*, et le collectif *la Capsule (+ Poly -)*.

Eliakim SÉNÉGAS-LAJUS, écriture, chorégraphie et mise en scène

Passé par l'ESAD Paris, il s'est formé au Conservatoire de Poitiers, à l'ENAT Mexico et à l'École normale supérieure. C'est le directeur artistique de la compagnie.

Ana VERGEAU, administratrice

Formée à la Sorbonne Nouvelle et à l'université Aix Marseille en médiation et en management et droit des organisations culturelles, elle a rejoint la cie en 2022.

Extrait texte

« Quand mes yeux croisent les tiens au hasard des vibrations de la rame, aïe.
Je sens le danger. Je sens que je suis un danger.
Je détourne le regard, vite.
J'ai vu dans le tien ce que je suis.
Prédateur. Identifié.

Le soir, quand je marche derrière toi dans la rue, aïe.
Je sens le danger.
Tu baisses la tête et tu accélères.
Arrh...
Je sens bien que je suis un danger.
Je te dépasse sans me retourner.
Prédateur. Identifié.

Cette sensation de suintement
Qui m'assigne.
Cette explosion en moi quand je pense à l'œuvre de mon espèce de prédateur.
Cette sensation de suintement...
La honte. Le mal d'être un mâle.

Bon... n'exagérons pas, ce n'est pas que je voudrais être une femme. Mais j'ai envie de me plaindre. C'est... Le spleen du dominant »

Archive presse

« La question criante, hurlante que pose *Happy Mâle*, c'est celle de l'éducation que l'on donne, autant aux filles qu'aux garçons. Cette image du conquérant, du chevalier, de l'homme fort fait en cela autant souffrir que l'injonction à être appêtée, silencieuse, en retrait.

Happy Mâle montre ainsi le malaise, le mal-être que créent ces injonctions pour qui se sent incapable d'y obéir, incapable de s'y soumettre. Le binôme splendide que forment Myriam Jarmache et Thomas Couppey l'incarne avec brio. Tant dans la danse que par le texte magnifique que signe Eliakim Sénagas-Lajus.

La danse parvient finalement à faire tomber ces codes de genre et crée une chorégraphie d'égalité, une chorégraphie mixte, pleinement mixte, qui transfigure l'assignation des rôles, imagine un espace de liberté dans lequel chacun-e peut s'épanouir tel-le qu'il ou elle veut être, en respect avec ses aspirations, ses rêves, ses préférences. C'est un spectacle coup de cœur de *Bulles de Culture*. »

Morgane PATIN, *Bulles de culture*, 2019

La compagnie

Centré sur l'exploration scénique des liens entre intime et politique, notre travail part de trois aspirations principales :

- donner à voir et questionner les mythes collectifs qui nous constituent
- construire un rapport au public chaleureux dans et autour des pièces
- nourrir la parole théâtrale d'une recherche sur le mouvement

Introduire une écriture chorégraphique au sein de l'écriture théâtrale est en effet pour nous une manière de déréaliser la représentation, et d'ouvrir ainsi un mouvement de réflexion sur soi pour les personnages ; une distance dans l'incarnation qui permet d'interroger leurs constructions sociales et imaginaires. Nous menons à ce sujet des laboratoires artistiques de recherche.

De 2015 à 2022, nous avons engagé un cycle d'interrogation de la domination masculine, et de la manière dont elle imprégnait nos perceptions et nos pensées, aboutissant à *Happy Mâle* en 2018, puis à la création d'*Éperviers* en 2022.

Depuis 2022, la compagnie a initié un nouveau cycle de recherches et de réflexions autour des logiques de rentabilité, avec l'expérimentation collective sur les services publics *Investir* en 2023, et la création de *Vouloir gagner* autour de notre rapport à la compétition, en 2024.

C'est autour des interrogations portées au sein de ces projets que nous concevons différents temps de rencontres, en lien avec les lieux et les collectivités qui nous accompagnent, pour mieux partager nos préoccupations par l'échange, le jeu, et la pratique dansée.



www.letheatreaucorps.com

letheatreaucorps@outlook.fr

Administration

Ana Vergeau

gestion.letheatreaucorps@gmail.com / 06 35 57 67 08

Direction artistique

Eliakim Sénégas-Lajus (ci-dessous)

eliakim.senegas.lajus@gmail.com / 06 09 07 27 85



Le Théâtre au Corps

© Magali Debuis

